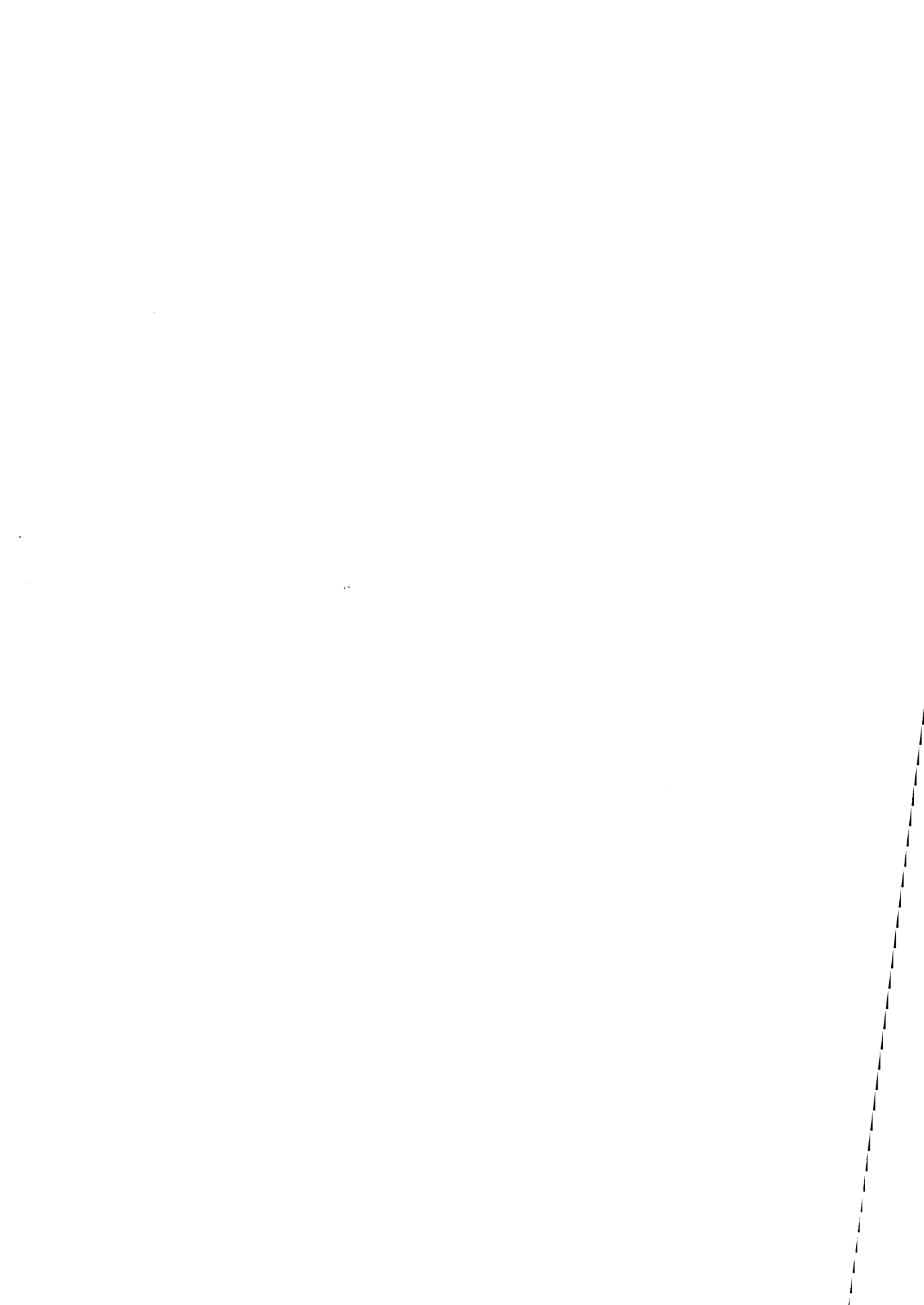


**Bilan des recherches portant sur les volumes 6 et 7
du *Catalogue comparé***

par

ÖMI Yoshiaki

Directeur du Centre d'Etude des Documents
de la Révolution française
de l'Université SENSU



Bilan des recherches portant sur les volumes 6 et 7 du *Catalogue comparé*

Introduction

Le *Catalogue comparé* dont il est ici question désigne, bien entendu, le catalogue en 9 volumes⁽¹⁾ établi provisoirement par la bibliothèque de l'Université Senshû, au sujet de ce que nous appelons dans notre établissement la « Bibliothèque de Michel Bernstein » (en abrégé : BMB). Il s'agit de l'ensemble des données relatives aux documents historiques ayant trait à la Révolution française collectés par ce bibliographe français aujourd'hui décédé. Dans ce catalogue, les volumes 6 et 7 répertorient les pièces classées par Michel Bernstein dans la catégorie des « documents inexistantes à la Bibliothèque nationale de France ».

C'est à partir de 1996 que j'ai été amené à m'investir pleinement dans les recherches sur ce fonds documentaire, la Société japonaise pour la promotion de la Science ayant, entre 1996 et 1998, accordé une aide financière au projet de recherches intitulé « Histoire sociale dans la Bibliothèque de Michel Bernstein ». Je me suis lancé à cette occasion dans une étude des cahiers d'instructions inclus dans la BMB⁽²⁾. Et c'est en 2012, 17 ans plus tard donc, que s'est achevée ma recherche, jusqu'alors restée en suspens, sur les volumes 6 et 7 du *Catalogue comparé*.

Les révoltes populaires en France au Moyen-Âge constituent à l'origine mon domaine de recherches. C'est pourquoi, quand il s'est agi d'étudier les documents de la BMB je me suis d'abord intéressé, à partir de 1999, aux jacqueries qui ont émaillé la période révolutionnaire. De ce fait, grâce à la coopération de Monsieur Jean-Claude MARTIN, Chef du service Archives modernes et Action culturelle des Archives départementales de l'Orne, j'ai entrepris la lecture des cahiers de doléances rédigés dans ce département en 1789, ce qui a donné lieu à la publication de plusieurs articles⁽³⁾ depuis 2002. A l'occasion de ces recherches, mon attention s'est aussi portée sur les cahiers de doléances liés au département de la Haute-Loire, dont je connaissais déjà l'existence. C'est ainsi que, depuis 2006, guidé par Monsieur Thierry ALLOIN, Adjoint au Directeur des Archives départementales de la Haute-Loire, j'ai commencé à me pencher que les cahiers de doléances manuscrits⁽⁴⁾ rédigés au Puy-en-Velay, dans le cadre de réunions organisées au stade initial du processus électoral, dans la perspective des Etats Généraux à venir.

Ce que je me propose de vous présenter aujourd'hui, c'est-à-dire le bilan de mes investigations relatives aux volumes 6 et 7 du *Catalogue comparé*, peut être considéré comme une synthèse intermédiaire, après dix-sept années, de mes recherches concernant la Bibliothèque de Michel Bernstein.

I Les volumes 6 et 7 du *Catalogue comparé*

La Bibliothèque de Michel Bernstein a été acquise en 1977 par l'université Senshû, à

l'occasion du centenaire de sa fondation. Cette collection, qui compte environ 27 000 pièces, a été rassemblée en plus de quatre décennies par le Français Michel Bernstein, bibliographe et marchand de livres anciens. Je vais d'abord expliquer comment est né le *Catalogue comparé* constitué de 9 volumes, dont il est ici question.

(1) La naissance du *Catalogue comparé* (9 volumes)

Un simple regard permet de le constater : ce catalogue n'est pas un inventaire général de la BMB, au sens que l'on attribue généralement à ce terme. Il s'agit plutôt d'une sorte de « registre de collection » tenu par Michel Bernstein. La bibliothèque universitaire de notre établissement a rassemblé dans les cinq premiers volumes les notes que Bernstein lui-même avait prises à la main dans le but d'établir une comparaison avec le *Catalogue de l'Histoire de la Révolution française* de la Bibliothèque nationale de France, et les a publiés en 1978, Ikuta, sous le titre : *Bibliothèque de Michel Bernstein : Catalogue de l'Histoire de la Révolution française par Michel Bernstein, comparé avec le Catalogue la Bibliothèque Nationale, par André Martin et Gérard Walter* (volumes 1 à 5).

En addition aux cinq précédents, deux tomes supplémentaires ont été publiés en 1980, Ikuta et sous le même titre. Ils regroupent environ 11 000 cartes répertoriant des documents qui, selon Bernstein, ne figurent pas dans l'inventaire de Martin et Walter⁽⁵⁾. Plus tard, en 2001, des documents historiques tels que journaux, rapports annuels, biographies et autres répertoires ont été assemblés sous forme de volumes, pour constituer les tomes 8 et 9 du *Catalogue comparé*.

Comme le montre le processus qui vient d'être décrit, l'ensemble des volumes de ce catalogue recèle toute la diversité de la valeur de la BMB, à commencer bien évidemment par celle des documents mentionnés dans les cinq premiers volumes, mais aussi et particulièrement celles des informations que renferment les volumes 6 et suivants. Les tomes 6 et 7, notamment, possèdent une valeur remarquable. Ils ont paru en tant qu'additifs signalant les documents introuvables à la BNF, mais ce sont justement ces documents que nous nous sommes attachés à retrouver et qui ont été placés au cœur des recherches menées par les historiens de notre Centre d'Etude des Documents de la Révolution française.

(2) De Michel Bernstein et de sa collection

Dans le texte intitulé « Mémoire sur ma collection révolutionnaire », publié en 1980 dans le numéro 1 du *Bulletin de la Collection Michel Bernstein* (pp. 5-11), Bernstein indique que c'est surtout sous l'influence de son père, Léon Bernstein, qu'il a vraiment relancé son négoce de livres anciens après la Deuxième Guerre Mondiale, en 1948, et que l'un des problèmes auxquels il a été confronté à cette occasion était le classement d'une énorme quantité de documents historiques relatifs à la Révolution française. Les notes prises au sujet de ses recherches effectuées dans le *Catalogue de l'Histoire de la Révolution française* de la Bibliothèque nationale, établi par Martin et Walter, constituent l'une des étapes de ce travail de classement. Il va sans dire que cette démarche a aussi pour but de s'assurer du degré de

rareté de sa collection. Bien conscient de la valeur de ces pièces, il en arrive à la conclusion suivante : « *Je savais que ma collection ne pouvait se comparer à celles de la Bibliothèque nationale ou du British Museum, formées dans le courant du XIXe siècle. Mais quand même, c'était la collection privée la plus importante de notre époque* »⁽⁶⁾. Et, parallèlement, une crainte s'éveille en lui : « *Toutes ces années de travail allaient-elles se perdre après moi, dans des ventes qui disperseraient mes trésors aux quatre coins du monde, comme ce fut le cas à la fin du XIXe siècle pour les collections Pochet-Desroches et de Nadaillac ?* »⁽⁷⁾

On peut donc imaginer aisément que la publication par notre bibliothèque universitaire des volumes 6 et suivants du *Catalogue comparé* est un aboutissement auquel Michel Bernstein lui-même aspirait et dont il a été satisfait. D'ailleurs, Bernstein regrettait indubitablement de n'avoir pas pu, avant de disparaître, réaliser en personne certains travaux, notamment des recherches plus approfondies sur les documents signalés comme « absents de la BN », et répertoriés aujourd'hui dans les volumes 6 et 7 du *Catalogue comparé*. C'est pourquoi nous pouvons considérer que, depuis 2003, nos travaux s'inscrivent dans le prolongement de sa démarche et le respect de sa volonté.

II Méthodologie et progression de la recherche

Pour entreprendre des recherches sur les volumes 6 et 7 du *Catalogue comparé*, il était évidemment nécessaire de déterminer, grâce à une étude préparatoire, la méthode à adopter pour s'assurer de l'inexistence des pièces concernées à la BN. M'étant rendu sur place, j'ai utilisé le catalogue en ligne de la BN, baptisé BN-OPALE PLUS, et ai procédé à des essais, après avoir sélectionné pour ce faire quelques-uns des documents mentionnés dans le volume 6. La première étape a consisté à vérifier les procédures de base, en cherchant à connaître par exemple la rapidité du système ou les moyens de vérifier, en cas de coïncidence entre un document de la BN et un autre portant le même titre dans le *Catalogue comparé*, s'il s'agissait bien d'une édition identique.

Cette enquête préliminaire sur quelques pièces m'a aussi permis de découvrir que le temps extrêmement limité qu'il m'était permis de consacrer à cette tâche ne serait pas suffisant pour la mener à bien : chaque année, je ne peux en effet séjourner en France que très brièvement durant les congés d'été. J'en suis alors arrivé à la conclusion qu'il fallait poursuivre cette étude en partenariat avec un centre de recherches français. C'est ainsi que, en 2004, je me suis rendu à l'Institut d'Histoire de la Révolution française de l'Université Paris I.

(1) Rencontre avec le Professeur Jean-Clément MARTIN

En fait, dès 2003, il avait été prévu que le Professeur Jean-Clément MARTIN serait sollicité pour intervenir, en tant que spécialiste français, lors du symposium international⁽⁸⁾

organisé en 2005 au Centre d'Études historiques de l'Institut pour le Développement de l'Intelligence sociale de notre université. J'avais donc déjà pris contact avec lui par courriel, et lui avais fait parvenir une invitation officielle. Par ailleurs, 2004 correspondant pour moi à une année de recherches sur le terrain, je séjournais alors en France d'avril 2004 à mars 2005, ce qui correspond au calendrier de l'année universitaire japonaise.

En juin 2004, profitant de ces conditions favorables, je me suis donc rendu dans les locaux de l'IHRF, sur le site de Panthéon-Sorbonne, dans le but de remercier le Professeur Jean-Clément MARTIN d'avoir accepté de participer à notre symposium l'année suivante. C'est à cette occasion que j'ai abordé avec lui, et en présence de Madame Elisabeth LIRIS, également Professeur au sein de l'IHRF, l'idée d'un projet de recherches commun sur les volumes 6 et 7 du *Catalogue comparé*. Mais pour cela, il m'a d'abord fallu leur présenter la Bibliothèque de Michel Bernstein, ainsi que ce que nous avons appelé le *Catalogue comparé*. J'avais pour cela apporté la copie de plusieurs pages de chacun des volumes, que Monsieur MARTIN et Madame LIRIS pouvaient consulter en écoutant mes explications, que je m'appliquais à rendre aussi claires et détaillées que possible. Je me suis également efforcé de répondre aux questions très pertinentes qu'ils n'ont pas manqué de me poser.

J'étais alors totalement inconnu dans les milieux académiques liés à l'étude de la Révolution française. Malgré cela, le Professeur MARTIN m'a prêté une oreille très attentive et a parfaitement compris pourquoi notre Centre de Recherches Documents de la Révolution française s'intéressait particulièrement aux volumes 6 et 7 du *Catalogue comparé*. Il a donc accepté, sous certaines conditions, ce projet de recherches commun. Il a alors été décidé que les membres de l'IHRF affectés à cette recherche seraient désignés avant les vacances d'été et que, de notre côté, nous ferions parvenir à l'Institut, dans les mêmes délais, les 9 volumes du *Catalogue comparé*.

Lors de cet entretien, il m'a été suggéré d'avoir recours, pour ces recherches, au Catalogue collectif de France (CCFr), en plus du système BN-OPALE PLUS. Même s'il n'est pas exhaustif, le CCFr, qui inclut également le Système universitaire de documentation (SUDOC) et le Catalogue des fonds rétroconvertis des bibliothèques municipales (BMR, ou BASE PATRIMOINE), allait en effet nous permettre de vérifier si les documents concernés étaient ou non répertoriés non seulement à la Bibliothèque nationale, mais aussi dans d'autres fonds documentaires en France. Autrement dit, une fois la recherche terminée, il serait possible de déterminer quelles pièces ne sont présentes que dans la BMB. Un tel aboutissement irait évidemment dans le sens des dernières volontés de Michel Bernstein, et c'était aussi ce que j'espérais, mais au-delà de cela, la découverte de nouveaux documents historiques qui en découlerait serait, à l'échelle mondiale, une importante contribution au développement des recherches sur la Révolution française.

C'est ainsi qu'a enfin été mise en place la structure qui allait permettre la concrétisation de ce projet de recherches. Je ne suis sans doute pas le seul à regretter que son lancement soit intervenu trop tard, dans l'année qui a suivi la disparition de Monsieur Michel Bernstein, décédé pendant la canicule de 2003, à l'âge de 98 ans.

(2) Progression de la recherche

C'est au Professeur Elisabeth LIRIS, qui avait participé à notre tout premier entretien, que le Professeur MARTIN a demandé de diriger côté français ce projet de recherches commun. Madame LIRIS avait une perception très fine du sens objectif de ma proposition. Après deux années de travaux préparatoires, notre étude a donc été lancée en 2007. Cependant, des raisons familiales l'ayant empêchée de poursuivre sa tâche, Madame LIRIS avait entre-temps été remplacée, dans l'urgence, par Mademoiselle Maria Betlem Castella PUJOLS, qui était alors membre chercheur de l'IHRF. J'ai d'abord demandé à Mlle PUJOLS d'entreprendre les recherches concernant les 1017 pièces mentionnées dans le volume 6, et elle nous a présenté le bilan de ses investigations en novembre 2007, lors d'un symposium international intitulé « Recherches sur la Révolution française et Bibliothèque Michel Bernstein ».

S'agissant du degré de la rareté des documents historiques, Mademoiselle PUJOLS a commencé par donner quelques précisions en ces termes : « *Il ne faut pas confondre un document "rare" avec un document "unique". On peut dire que ces documents sont "rares", mais on ne peut pas dire qu'ils soient "uniques". Il est peut-être possible de les localiser dans d'autres bibliothèques qui n'ont pas encore de catalogue informatisé ou sur les fonds des Archives nationales, des Archives départementales ou des Archives locales* »⁽⁹⁾. Ceci posé, elle a formulé ainsi la conclusion à laquelle elle était arrivée : « *Il est alors possible d'affirmer que parmi les 1017 documents cherchés, 393 documents du tome 6 du catalogue de Michel Bernstein sont des documents "rares"* »⁽¹⁰⁾.

Nous lui avons ensuite demandé de poursuivre cette tâche à propos de 4049 autres pièces. Elle aura donc essayé de localiser, au total, 5066 documents⁽¹¹⁾. Je vous exposerai dans quelques instants le résultat de ses recherches.

Mademoiselle PUJOLS ayant été amenée à interrompre sa participation au projet dans le courant de l'année 2009, plusieurs échanges ont eu lieu entre notre Centre d'Etudes documentaires et l'IHRF pour savoir à qui il conviendrait de confier désormais ce travail, mais, après diverses tractations, c'est finalement Monsieur Thierry ALLOIN, Adjoint au Directeur des Archives départementales de la Haute-Loire, avec qui je collaborais depuis 2006, que nous avons décidé de solliciter, à compter de l'automne 2009, pour poursuivre l'enquête à partir du 5067^{ème} document⁽¹²⁾.

Comme je l'ai indiqué précédemment, j'avais déjà bénéficié de l'aide de Monsieur ALLOIN, à l'occasion de l'édition d'une version corrigée et commentée d'un cahier de doléances élaboré au stade initial du processus électoral par le Tiers État de la Ville du Puy. Parallèlement, ma recherche sur les volumes 6 et 7 du *Catalogue comparé* nécessitant une confrontation avec les documents répertoriés aux Archives nationales, mais aussi dans les fonds de toutes les Archives départementales de France, j'avais procédé, pour commencer, à une étude comparative des documents relatifs à la Révolution française que possèdent les Archives départementales de la Haute-Loire, avec ceux qui, dans la Bibliothèque Michel Bernstein, sont en lien avec ce département. Le bilan de ces recherches, menées au cours de l'année universitaire japonaise 2010, a été publié la même année, sous le titre « Catalogue

des documents de la Révolution française relatif au département de la Haute-Loire dans la collection des Documents de Michel Bernstein », dans la revue *Annales des Études de la Révolution française et de la Collection des documents de Michel Bernstein*, éditée par l'Institut pour le Développement de l'Intelligence Sociale de l'Université SENSU – Centre d'Étude des Documents de la Révolution française. Une recherche similaire est actuellement en cours, en collaboration avec les Archives départementales de l'Orne.

Les investigations menées par Monsieur ALLOIN, commencées en septembre 2009, ont été terminées à la fin du même mois de cette année : tous les documents mentionnés jusqu'à l'ultime page 1435 du volume 7 ont été recherchés, jusqu'à celui qui porte le dernier numéro attribué par Michel Bernstein lui-même, le tome 9.090[12]17. Au total, 11.660 pièces ont donc fait l'objet d'une recherche, Monsieur ALLOIN s'étant chargé des 6594 dernières.

III Des documents dont « l'existence n'est avérée » que dans la BMB

Ce travail de recherche comparative portant sur les 11 660 documents mentionnés dans les volumes 6 et 7 du *Catalogue comparé* ayant ainsi pu être mené à son terme, grâce à la coopération de nombreux intervenants côté français, à commencer bien sûr par Mademoiselle PUJOLS et Monsieur ALLOIN, je voudrais maintenant vous en présenter le bilan. Néanmoins, comme je l'ai indiqué précédemment, il est encore nécessaire de confronter cet inventaire aux pièces conservées ailleurs, dans les Archives nationales ou départementales notamment : le bilan d'aujourd'hui ne peut donc pas être considéré comme complet et définitif. Je crois cependant pouvoir affirmer que son degré de fiabilité est loin d'être négligeable, puisque cette étude s'est appuyée essentiellement sur l'inventaire de la Bibliothèque nationale qui recense les documents historiques en lien avec la Révolution française.

(1) Résultats de la recherche

Les informations rassemblées dans les volumes 6 et 7 du *Catalogue comparé* ont été classées et numérotées du tome 1 au tome 9 090 par Michel Bernstein, et elles correspondent au total à 11 660 documents historiques. Au cours de notre étude, les documents ont été répartis dans trois catégories, à savoir :

- en premier lieu, les pièces correspondant très exactement aux informations bibliographiques indiquées par Michel Bernstein : même lieu d'édition, même éditeur, même année d'édition, même format et même nombre de pages ;
- dans le deuxième groupe, celles pour lesquelles des précisions sont encore nécessaires, les documents repérés en France ne correspondant pas exactement aux notices données par Michel Bernstein ;
- et enfin, les pièces qui n'ont pu être retrouvées dans les fonds documentaires consultés en France.

Suite à ce classement, nous avons pu déterminer que, sur l'ensemble des documents

examinés, 4310 semblent n'être présents que dans la Bibliothèque de Michel Bernstein, ce qui représente environ 37% du total. Il s'agit là tout d'abord d'une donnée importante qui permet d'établir ce que l'on pourrait appeler le degré de rareté du fonds documentaire de la BMB. Considéré sous un angle un peu différent, ce résultat mérite aussi une certaine attention, puisque l'on peut estimer que l'existence de 4310 « nouveaux » documents historiques en relation avec la Révolution française a ainsi été confirmée. La typologie de ces pièces suscite bien sûr l'intérêt, et il s'agit là d'une question que nous aborderons dans quelques instants.

Ce bilan révèle en tout cas une réalité surprenante, puisque tous les documents figurant dans les volumes 6 et 7 du *Catalogue comparé* avaient été définis par Michel Bernstein comme absents de la BN. Or, le résultat de notre étude apporte des informations très différentes des conclusions de Michel Bernstein. En effet, nous n'avons pas établi de statistiques précises à ce sujet, mais une part importante des 7290 pièces historiques retrouvées dans les divers fonds documentaires français consultés dans le cadre de notre recherche se trouvent bel et bien, actuellement, à la Bibliothèque nationale. Mademoiselle PUJOLS avait déjà eu l'occasion de le signaler⁽¹³⁾, lorsqu'elle avait fait part du bilan de ses recherches à propos des 1017 premiers documents. A ce stade, 624 des 1017 pièces comparées avaient pu être retrouvées en France, et 73,8% d'entre elles se trouvaient à la BN. Une fois l'étude menée à son terme, la constatation est sensiblement la même à propos des 7290 documents repérés, au total, dans des fonds documentaires en France.

(2) Particularités des documents dont l'existence n'a pu être constatée côté français

Pour finir, je dois bien sûr parler de la typologie des documents qui n'ont pas été retrouvés en France au cours de cette étude. À ce jour, l'examen détaillé de chacune de ces 4310 pièces n'est pas encore terminé, c'est pourquoi je ne mentionnerai que les points les plus saillants pour le moment. Je m'engage en revanche à entreprendre une analyse complète de ce groupe de documents et à présenter ultérieurement le bilan de mes recherches.

Commençons donc par des remarques d'ordre général. Parmi les documents qui ont été localisés côté français, figurent de nombreuses pièces classiquement répertoriées dans des fonds tels que celui des Archives parlementaires : il s'agit souvent de documents relatifs au Parlement de Paris ou à l'Assemblée des notables, ou encore de comptes rendus de séance des Etats généraux du Royaume, de l'Assemblée nationale constituante, de l'Assemblée nationale législative, de la Convention, du Conseil des Cinq-Cents, etc. En revanche, on remarque parmi ceux dont la trace n'a pu être retrouvée en France des comptes rendus de séances du Conseil de Paris, des décisions, comptes rendus ou arrêtés émanant de certains départements ou de certaines villes, des cahiers de doléances ou des pétitions, des remontrances, mais aussi des discours, lettres ou déclarations de citoyens anonymes.

En d'autres termes, il apparaît de manière évidente que beaucoup de ces documents n'ont pas été émis par l'autorité royale, par les diverses institutions du gouvernement révolutionnaire ou par les ministres, parlementaires ou tribunaux qui les représentaient,

de même qu'ils n'ont pas été envoyés des provinces pour être portés à la connaissance du Roi ou du gouvernement révolutionnaire : ce sont souvent des décisions, des conclusions, des discours, des lettres. On peut même pousser plus loin en affirmant qu'il s'agit là, non pas de messages rédigés par des instances centrales provinciales ou des personnalités en vue, mais de traces laissées par les gens de la rue, des témoignages on ne peut plus anonymes de ce qu'ils pensaient alors, de leur regard sur leur temps, de leurs murmures, leurs plaintes, leurs cris. Cet ensemble de documents nous transmet avec exactitude une image du processus en marche dans les provinces, en parallèle avec les développements de la Révolution dans la capitale, mais aussi la réalité de la perception par les citoyens ordinaires de la situation et des événements, ainsi que des actions qu'ils entreprenaient.

Venons-en maintenant à quelques groupes de documents remarquables. Je pense d'abord à ceux qui concernent les Sociétés populaires. D'après le *Catalogue comparé*, 814 pièces de ce genre ont été dénombrées ; or, 210 d'entre elles, soit 25,8%, n'ont pu être localisées par les chercheurs en France. C'est le Professeur BIARD qui s'est chargé, à l'occasion de notre mini-colloque, de l'analyse de cet ensemble⁽¹⁴⁾, auquel un numéro sera ultérieurement consacré dans une série de publications par thèmes de documents issus de la BMB.

Un deuxième groupe de documents rassemble des cahiers de doléances rédigés en vue des États Généraux du Royaume de mai 1789. Grâce aux travaux de Madame Beatrice F. HYSLOP, nous connaissons globalement la répartition de ces cahiers sur le territoire, mais l'enquête qu'elle a menée montre que plusieurs ne sont pas identifiables et que la version originale d'autres, émanant de diverses provinces, ont disparu. On remarque notamment la mention du Cahier de doléances du Tiers-État d'Albi, sous la référence du tome 344. Comme je l'ai dit précédemment, j'ai moi-même pu m'assurer de l'existence de plusieurs originaux de cahiers de doléances répertoriés dans les folios de la fin du volume 7 du *Catalogue comparé*, et ai entamé un travail de correction et commentaire⁽¹⁵⁾ à leur sujet, à commencer par celui du Puy en Velay. Ils devront sans doute également faire l'objet d'une publication dans la série thématique.

Le troisième ensemble regroupe les autres documents, qui ont trait à des personnages devenus célèbres pendant la Révolution. Certains sont des pièces rares et de grande valeur, comme ceux qui concernent le jugement de Charlotte Corday⁽¹⁶⁾, qui ne nous donnent pas seulement des informations sur cette jeune femme, mais sont aussi extrêmement importants pour comprendre le déroulement réel des procès à l'époque de « la Terreur ». Je ne peux citer ici les noms de toutes les personnalités concernées par ces documents, dont l'existence est avérée, car elles sont légion. Ce groupe inclut donc de nombreuses pièces qu'il ne faut pas négliger, tant elles regorgent d'informations sur le rôle et l'appréciation des individus pris dans cette période de tourmente historique qu'est la Révolution.

Pour conclure

Comme vous avez pu le constater à l'écoute de ce bilan provisoire, même si le chemin

à parcourir est encore long, avec par exemple les folios ou les journaux de l'époque dont la présentation complète reste à venir, les informations recueillies sur les documents historiques répertoriés dans les volumes 6 et 7 du *Catalogue comparé* permettent déjà d'affirmer que leur teneur est d'une grande richesse, et bien que ma position m'oblige en principe à conserver mon calme, je ne puis tout à fait cacher mon enthousiasme face à ces découvertes.

La Bibliothèque de Michel Bernstein, c'est en quelque sorte une montagne de trésors. Elle l'est pour chaque historien, pour tous les chercheurs qui, dans le monde, étudient la Révolution française, mais aussi bien sûr pour l'université Senshû, qui en est le dépositaire, et pour l'ensemble de son personnel. Elle l'est aussi pour tous ceux qui, en tous lieux sur cette planète, à commencer par la France, se battent contre maints obstacles pour que se concrétisent les idéaux de la Révolution française. Depuis 2007, grâce à la coopération de nombreuses personnes, tant au Japon qu'en France, nous pouvons présenter petit à petit le bilan des travaux d'investigation, des fouilles qu'il fallait entreprendre pour cerner la teneur de cette montagne de trésors. Il reste encore bien des questions à examiner, mais je voudrais d'ores et déjà me réjouir, avec tous ceux qui ont jusqu'à présent participé à cette aventure, que nous ayons réussi, tous ensemble, à vérifier qu'elle renfermait bien des joyaux.

Enfin, je dois bien évidemment exprimer toute notre gratitude à Monsieur Bernstein, précurseur de notre projet de recherche, pour ses longues années d'effort, et je terminerai cette intervention en me réjouissant d'avoir pu répondre, au moins partiellement, au message que, par le biais de sa bibliothèque, il nous a laissé.

ÖMI YOSHIAKI

Directeur du Centre d'Etude des Documents
de la Révolution française
de l'Université SENSU

Note

- (1) *Bibliothèque de Michel Bernstein : Catalogue de l'Histoire de la Révolution française par Michel Bernstein, comparé avec le Catalogue de la Bibliothèque Nationale, par André Martin et Gérard Walter*, Tomes 1- 5, Ikuta, 1978, Tomes 6, 7, Ikuta, 1980, Tomes 8, 9, Ikuta, 2001.
- (2) Yoshiaki Omi, « La jacquerie avant les événements de la Bastille », *Studies in the Humanities (Journal of the Senshu University Research Society)*, n. 70, 2002.
- (3) Y. Omi, « Caractère des demandes paysannes dans les Cahiers de doléances », *The Jinbunkagaku Nenpo (The Annual Bulletin of the Humanities)*, n. 34, 2004; id., « La jacquerie de l'Orne à l'époque de la Grande Peur », *Studies in the Humanities*, n. 77, 2005; id., « Sur les demandes paysannes dans les Cahiers de doléances (1) », *Senshu-Shigaku (Journal of the Historical Association of Senshu University)*, n. 40, 2006; id., « Sur les demandes paysannes dans les Cahiers de doléances (2) », *Senshu-Shigaku*, n. 41, 2007; id., « La jacquerie à l'époque de la Révolution française », *Center for Historical Studies Annual Report*, n. 4, 2007
- (4) Y. Omi, « La Valeur et le caractère historiques de la Collection des Documents de Michel Bernstein – Autour de l'analyse d'un Cahier de doléances du Tiers Eta de la Ville du Puy, département de la Haute-Loire – », *The Michel Bernstein Collection and Studies on the French Revolution*, ed., Center for Historical Studies, Institute for Development of Social Intelligence, Senshu University, 2008; id., « Cahier de doléances du tiers état de la ville du Puy, élaboré au stade initial du processus électoral (version corrigée et commentée) », *Cahiers de la Haute-Loire*, Année 2009, pp. 189-203.

- (5) *B. M. B.*, Tomes 6, 7, avant-propos.
- (6) M. Bernstein, «Mémoire sur ma collection révolutionnaire», *Bernstein-Bunko Dayori (Bulletin de la Collection Michel Bernstein)*, n. 1, 1980, p. 11.
- (7) *Loc. cit.*
- (8) Jean-Clement Martin, «La Grande Terreur en question», *Annual Report.*, n. 3, 2006.
- (9) Maria Betlem Castellà Pujols, «La Valeur et le caractère historiques de la Collection des Documents de Michel Bernstein: Une analyse du tome 6 du catalogue», *The Michel Bernstein Collection.*, p. 26.
- (10) *Loc. cit.*
- (11) M. B. C. Pujols, «AU-DELA DE LA RARETE ...DES MERVEILLES. Deuxième analyse du tome VI du Catalogue de la Collection de Michel Bernstein», *Annales des Etudes de la Révolution française et la Collection des documents de Michel Bernstein*, 2009.
- (12) Thierry Alloin, «La Valeur et le caractère historique de la Collection des documents de Michel Bernstein: Troisième analyse du 6 du catalogue de la Collection M. Bernstein, No. 5000-6300», *Annales.*, 2010.
- (13) M. B. C. Pujols, «La Valeur.,», p. 23.
- (14) 1) *Adresse de la société des amis de la constitution de Lisieux, à la garde nationale de la même ville*, Lisieux, J. Delaunay, s.d.[1791], 8p. (C. M. B., tome 1700, n. 7); 2) *A M. Fauchet, évêque du département du Calvados*, Caen, P. Chalopin, 1791, 7p. (C. M. B., tome 2158, n. 6.); 3) *Adresse de la société des amis de la constitution d'Argentan, aux ecclésiastiques fonctionnaires publics du District, qui refusent le Serment*, Alençon, Malassis le jeune, 1791, 41p. (C. M. B., tome 3042); 4) Enfin, une lettre manuscrite sur papier imprimé de la *Société des Amis de la Constitution de Bayeux* (juin 1791), 2p. (C. M. B., 2337, n. 6).
- (15) Y. Omi, «La Collation du cahiers doléances du tiers état de la ville de Brioude dans le département de la Haute-Loire, l'année 1789», *Senshu Sogo Kagaku Kenkyu (Bulletin d'étude synthétique de l'Université Senshu)*, n. 20, 2012.
- (16) 1) *Jugement rendu par le Tribunal criminel révolutionnaire* (C. M. B., tome 144, 8p.); 2) *Charlotte Corday, ou, la Judith moderne tragédie en trois actes et en vers* (C. M. B., tome 1490, n. 6, 144p.). (Cet article est la républication du quel on a publié dans le revue de *Jinbun-Ronshu* «Journal de la Société de la recherche de l'Université SENSHU» n.85, 2013, 20p.)